

Penthouse sur Loire

C'EST DANS LE NOUVEAU QUARTIER RÉSIDENTIEL DE L'ÎLE DE NANTES QUE LES ARCHITECTES SAWETA CLOUET ET BENJAMIN AVIGNON ONT AMÉNAGÉ UN PENTHOUSE AÉRIEN. AU-DELÀ DES CODES HABITUELS, LE BINÔME A OPTÉ POUR QUE MINIMALISME FONCTIONNEL RIME AVEC SYMBOLISME ET VUE IMPRENABLE SUR LA VILLE.

Par Cécile Papapietro-Matsuda - Photos Cédric Chassé

La pièce de vie fait à la fois office de salle à manger, de cuisine et de salon. Un unique meuble en tôle laquée blanc trône au beau milieu de l'espace. Vaisselle OZ, IDM et WMF. (1) Véritable plate-forme avancée, la terrasse du premier niveau surplombe la Loire. Lampe et table de jardin Terrasse & Dépendances. (2) Benjamin Avignon, l'un des deux architectes, est assis sur l'escalier qu'il a conçu.



C'est à un fabricant de châssis de moto que le cabinet d'architecture Avignon-Clouet a fait appel pour l'élaboration de l'escalier hélicoïdal et du plan de travail en résine, long de 10 mètres. Simplissime, il se compose



de niveaux différents et de deux bacs. Seul le plan de travail est surélevé sur une mince estrade, permettant d'y camoufler des prises électriques. Au sol, le Pandomo (mélange de résine et de béton) fait écho à la couleur des bancs de sable de la Loire, typiques de la région. Vaisselle IDM et OZ.



JEUX DE BLANC, DE TRANSPARENCE, DE REFLETS, DE LUMIÈRE, SCANDÉS PAR LA LONGUEUR D'UN MEUBLE IMMACULÉ

La conception de ce lieu de vie totalement atypique, accroché au sixième étage d'un immeuble contemporain, a été commandée aux architectes nantais Saweta Clouet et Benjamin Avignon. Ce binôme forme non seulement un cabinet d'architecture, mais aussi un cabinet de curiosités. Systématiquement, ils tentent d'inventer une nouvelle écriture pour chacun de leurs projets afin de l'adapter au plus près des demandes et des attentes de leurs clients. Les envies et idées nouvelles jaillissent souvent grâce à des contextes toujours différents, leur signature se réclamant d'une architecture contextuelle. Pour ce penthouse, le cahier des charges des propriétaires - un couple sans enfant - était assez succinct ; ils souhaitaient profiter de la vue et pouvoir s'isoler pour travailler chacun de son côté, notamment en étant souvent allongé... à cause de douleurs dorsales récurrentes. Le couple ne voulait pas non plus s'encombrer de leurs meubles et accessoires existants. Saweta Clouet et Benjamin Avignon se sont ainsi retrouvés devant une page blanche, vierge de tout passé, un cadeau inestimable : cent quatre-vingt-cinq mètres carrés avec vue sur la Loire et peu de contraintes ! Trois années, dont une de chantier, ont été nécessaires entre la conception et la réalisation de l'appartement. Les mots-clés qui les ont guidés dans l'élaboration de leur projet ? Transparence, communication, reflet, contemplation, oisiveté. Et c'est sur l'idée d'un aquarium que les deux architectes ont commencé à plancher. L'utilisation du verre pour toutes les cloisons de séparation semblait donc évidente - avec



Comme en lévitation, la table permet à la fois de se restaurer mais aussi de travailler en profitant de la vue extérieure. « VIP Chairs » de Marcel Wanders pour Moooi. Coussins Bon'Home et Frette, plaid Society.



Les architectes du studio nantais Avignon-Clouet ont imaginé un étonnant volume « aquarium ». Une astucieuse rue intérieure recouverte d'asphalte, un aggloméré de copeaux de caoutchouc souple qui étouffe le bruit des pas, dessert les différents espaces.



Pas moins de 46 mètres linéaires de panneaux de verre ont été nécessaires pour monter les cloisons de séparation. Elles ont été grutées puis passées par le toit, avant d'être encastrées dans des rails, au sol et au plafond. Encollées entre elles, ces cloisons laissent le regard vagabonder et insonorisent les volumes. Des ventouses de verriers servent de poignées de porte et de gros élastiques noirs scellent entre eux certains des panneaux à la manière des corsets d'antan. En bas : derrière l'espace lit, un petit bureau où s'isoler.



UNE LIMPIDITÉ DUE À L'ART D'APPRÉHENDER LES VOLUMES ET À UNE TECHNOLOGIE DE POINTE

un léger bémol, toutefois, pour la salle de bains, traitée en bâche plastifiée tendue sur des châssis. Mais grâce à la souplesse de ce matériau, ce type de finition a permis une succession de rangements le long du mur et dans la pièce d'eau : armoires en pochettes surdimensionnées à fermeture Eclair, par exemple. Dérobée, la porte de la pièce d'eau semble elle-même faire partie de la cloison. Dans ce vaste lieu dénudé, seuls deux meubles imposants ont été imaginés, dessinés puis fabriqués ; largement proportionnés aux pièces dans lesquelles ils ont été posés, ils délimitent tout naturellement des espaces fonctionnels. Dans le living-room, un étonnant meuble à angles multiples donne l'impression d'avoir été dessiné d'un seul trait. Une fois la nuit tombée, son ombre au sol dessine le profil d'une ville. Sa désarticulation symbolise les différents besoins des hôtes : une cuisine toute équipée, une salle à manger et un espace de repos et de travail, avec un souci de camouflage : électroménager et prises électriques sont quasiment invisibles. A l'autre bout de la pièce, un lit de repos prolonge le meuble. Ses larges accoudoirs masquent des étagères sur lesquelles est posée la chaîne stéréo aux branchements dissimulés par des trappes. La propriétaire peut à la fois travailler et se



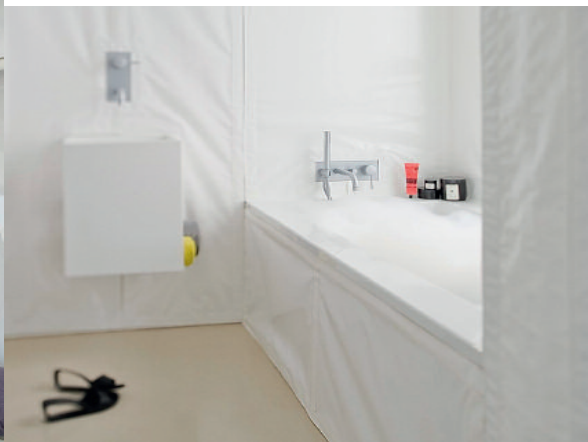


Un second « aquarium » se compose de deux espaces clos de 5 mètres de long, dont un meuble blanc en tôle laquée, qui donne directement sur la pièce à vivre. Le lit se veut une réinterprétation du lit breton refermé par deux portes. Mitoyen, le bureau est totalement isolé. La cloison séparatrice entre la

UN INGÉNIEUX SYSTÈME DE RANGEMENTS INVISIBLES S'INTÈGRE DANS CET UNIVERS AU MINIMALISME TRÈS FUTURISTE

pièce et la salle de bains est recouverte de toile viking blanche qui renferme étagères, penderies et tiroirs à fermeture à glissière. Dans la salle de bains, produits de beauté Aesop et Jo Malone.

reposer, un vrai bonheur ! Mais la pièce maîtresse reste l'escalier unique en son genre qui raconte une histoire. C'est un souvenir d'enfance qui a inspiré Benjamin Avignon, celui de la projection de « Viking », un film avec Kirk Douglas dans lequel une allée de rames de drakkar posées au sol accueillait le retour des vikings. Les héros marchaient alors sur chaque rame qui était ensuite relevée. Se remémorer des détails que l'on trouvait excitants ou intéressants peut aussi être le point de départ d'une création. Ici, l'escalier en résine noire boulonné au mur s'est installé dans le couloir menant de l'entrée aux pièces principales. Chaque marche, en forme de rame, se relève pour se rabattre contre le mur lorsque le solarium est fermé. Sculpturales, les marches, en se relevant, créent un mouvement fluide. Un joli clin d'œil à la passerelle située au pied de l'immeuble, qui relie l'île de Nantes au centre-ville. Dans cet habitat haut perché, impossible de passer à côté des envies qui ont motivé propriétaires et architectes... Contemplation et transparence sont indubitablement à l'honneur. Pari tenu et réussi !



Bien douillet, un tapis à grosses bouclettes a été choisi dans la même tonalité que le sol en Pandomo du salon. Un grand Art toy Kidrobot (OZ) veille à la blancheur ambiante. Linge de lit Society, luminaires IDM.